

FAIRE SON PROPRE TATONNEMENT

Nous sommes riches, trop riches de cet héritage des pionniers qui ont, pour nous les jeunes, tracé, déblayé, construit la Voie Royale.

Mais je me suis souvent demandé si cette voie était forcément royale?

Elle est royale par tout ce qui nous est offert, ainsi qu'au jeune apprenti-mécanicien qui pour la première fois passe le seuil de l'atelier : tous ces outils, toutes ces machines dont on a rêvé ! On a envie de s'en servir, de courir de l'une à l'autre. Oui mais... A quoi ça sert?

Pour l'apprenti-mécanicien, ce sera facile : l'ancien va l'initier. La main se familiarisera avec chaque outil, deviendra de plus en plus habile.

Pour nous aussi le tableau est bien garni : mais nous sommes seuls, désespérément seuls. Il est tentant de puiser dans cet héritage, de puiser à pleines mains, car les anciens nous donnent tout généreusement, comme une maman qui ne sait comment apaiser la faim de son enfant.

Le désir de vivre, de grandir, de s'épanouir, de réussir étouffe les conseils de prudence.

Nul ne pourra nier qu'il a désiré du plus fort de lui-même que ses gosses produisent de beaux textes, de belles peintures, que ses gosses puissent atteindre leur plein épanouissement. Tout est mis en œuvre pour favoriser la réussite des enfants dans cette école que nous voulons « l'école de la réussite ».

Mais ces outils, ces techniques multiples, sans cesse remis en cause,

sont-ils décrochés au bon moment de la panoplie?

Seront-ils des maillons qui s'imbriqueront parfaitement dans la chaîne en la consolidant?

Lorsqu'on a décidé — c'est bien le maître qui le suggère, qui informe — d'introduire le livre de vie, l'imprimerie, le plan de travail ou toute nouvelle organisation, s'est-on bien inquiété de savoir sur quel palier se trouvent les enfants et s'ils sont prêts à franchir une nouvelle marche? A propos de cette part du maître, j'ai toujours dans la tête cette séquence du film « L'école buissonnière » dans laquelle le maître dépose sur la table la boîte contenant l'imprimerie.

Nous-même qui remettons sans cesse tout en question, savons-nous bien où nous en sommes?

Une nouvelle technique introduite dans la classe est-elle un pas en avant?

C'est là que réside le danger et que les techniques font illusion, qu'elles nous débordent.

Et notre propre tâtonnement alors?

Quand tout va bien c'est le moment d'entreprendre, mais aussi de prendre le temps de se récupérer et de méditer sur sa propre situation pour éviter de jouer les apprentis sorciers?

Notre réussite ne se mesure pas à la multitude des techniques employées. Peut-être qu'avec un ou deux bons outils, un excellent ouvrier dépannera ma voiture au bord de la route.

Et notre réussite?...

Gérard GENNAI

Ecole d'Etalente - 21